



[Le cabaret Madame Sans-Gêne confiné](#)

Avec un début de d'année qui avait démarré en trombe et un carnet de galas et tournées rempli, le cabaret Madame Sans-Gêne, comme tout le monde du spectacle, a stoppé ses représentations et fini sa saison sans perspective précise de reprise. Laurent Boiset, gérant du cabaret et président de l'association vendômoise de spectacle Loir Événements reste optimiste pour la saison prochaine avec quelques interrogations quant aux conditions de reprise des activités artistiques.

«Je me pose la question du «Comment ça va reprendre» au niveau du public surtout» souligne d'emblée Laurent Boiset. D'après son syndicat des cabarets CAMULC, qui regroupe 80 établissements en France et dont le président est Philippe Lhomme, propriétaire du Crazy Horse à Paris, la reprise pourrait se faire à la mi-septembre mais avec un point d'interrogation très important sur les conditions. Pour passer ce cap de l'été avec une fin de saison difficile, Laurent

Boiset a pu obtenir un prêt garanti par l'Etat. *«Le cabaret n'emploie aucun salarié, ce ne sont que des intermittents du spectacle qui ont vu par décret du Président Emmanuel Macron leurs droits prolongés jusqu'en août 2021»* détaille-t-il.

L'autre interrogation que se pose le gérant de Mme Sans-Gêne est la présence du public. Car, même si les lieux de spectacle peuvent rouvrir en septembre, est-ce que les spectateurs trouveront plaisir à franchir le pas des cabarets avec, bien sûr, toutes les conditions sanitaires mises en œuvre. *«Nous travaillons beaucoup avec les clubs du 3e âge. L'événementiel est très impacté avec les cars. Notre deuxième public reste les comités d'entreprise. Il me semble qu'avec le monde économique en berne, les entreprises auront sûrement autre chose à gérer que des soirées cabarets»* s'inquiète-t-il.

Laurent Boiset a également à Vendôme, une autre casquette, celle de président de l'association Loir Événements qui organise 3 ou 4 spectacles par an au Minotaure avec des têtes d'affiche nationales. *«Nous avons dû annuler la venue de Patrick Sébastien sans trouver de date pour reporter la pièce de théâtre qu'il devait jouer. Pour Isabelle Aubret en novembre, cela risque également d'être compromis. Nous attendons juillet pour reporter la date si les conditions ne nous permettent pas son accueil»* détaille Laurent. Malgré sa confiance en l'avenir, Laurent Boiset essaye d'anticiper au maximum avec les cartes qu'il a en main. L'année 2020 sera compliquée pour le monde du spectacle.